

Faire du ski

I : Pierre, vous habitez en Norvège depuis longtemps ?

P : Oh ! Depuis quelques années, oui !

I : Oui. Et vous, vous faites du ski ?

P : Ah ! Oui oui oui oui ! Je fais du ski ! J'adore faire du ski !

I : Quel type de ski ?

P : Ah ! Bah ! Du ski de fond quoi ! Comme tout le monde ici. Hier, j'ai fait cinquante kilomètres.

I : Waouh !

P : Je suis parti dans Nordmarka, la forêt qui est au nord d'Oslo. Et bon, j'ai fait cinquante kilomètres à ski.

I : Cinquante kilomètres ?

P : Ah ! Oui ! C'était formidable. Hier, il y avait beaucoup de neige, de la neige fraîche parce qu'il avait neigé le jour d'avant.

I : Oui.

P : Et il y avait du soleil. C'était vraiment une ambiance formidable.

I : Mais vous avez dit quelque chose qui m'a un peu frappée. Vous avez dit : « comme tout le monde ». Parce que moi, j'habite en Norvège depuis longtemps, et je ne fais pas de ski.

P : Ah ! Vous ne faites pas de ski ?

I : Non ! Je ne fais pas de ski.

P : Oh là là ! Mais ça, c'est un énorme problème quand... Habiter en Norvège et ne pas faire du ski, c'est un énorme problème !

I : Mais pourquoi ?

P : Mais je ne sais pas si vous avez vu le journal, mais la semaine dernière, il y eu a eu toute une discussion sur l'intégration par le ski, c'est-à-dire que pour un étranger, pour des étrangers comme nous, pour s'intégrer en Norvège, pour être intégré dans la société norvégienne, il faut faire du ski. C'est le meilleur moyen d'être intégré, d'être... de se sentir bien en Norvège.

I : Mais vous croyez pas que la Norvège est un pays qui s'ouvre de plus en plus aux diversités culturelles ? Et qu'on sort un peu de cette image avec une seule pensée, une seule manière d'agir que... C'était valable il y a cinquante ans, mais pas aujourd'hui ?

P : Ah ! Non non non non. Non non ! Les Norvégiens sont... disent eux-mêmes qu'ils sont nés avec des skis aux pieds. On naît avec des skis aux pieds en Norvège. Et évidemment, quand on est un étranger, on peut pas naître avec des skis aux pieds. Mais il faut mettre les skis le plus vite possible !

I : Mais vous croyez... Vous croyez pas que c'est un stéréotype ? Moi, je connais beaucoup de Norvégiens qui sont pas des passionnés de ski.

P : Mais ma foi, je dirais qu'ils sont peut-être, ou ils peuvent devenir un peu marginaux en Norvège...

I : Oui, peut-être.

P : ...à la limite.

I : Mais hier, quand vous avez fait vos cinquante kilomètres de ski, moi, j'ai été sur Aker Brygge pour prendre un café en terrasse. Il y avait beaucoup de Norvégiens et c'était pas des marginaux. Ils étaient pas sur les pistes.

P : Oui, non mais c'est parce que ces gens-là, ils vont aller faire du ski à Pâques dans les montagnes. Et c'est pour ça qu'ils n'étaient pas... ils ne faisaient pas du ski dimanche, comme tout le monde. Et puis hier... Ah ! oui ! Hier y'avait aussi pour le ski, y'avait un truc qui s'appelle Holmenkollen Festival, un truc-là... Vous savez où on...

I : ...pour les enfants.

P : Voilà. Tous les enfants, tous les enfants d'Oslo, à partir de trois ans, on les emmène avec des skis sur la colline là pour...pour... Je ne sais pas très bien. Enfin, une grande fête, quoi !

I : Ouais.

P : D'après ce que j'ai compris.

I : C'est une grande fête, c'est vrai. Mais je ne crois pas que ça concerne tout le monde. Je crois que c'est une erreur de penser que le ski est obligatoire pour s'intégrer à la mentalité norvégienne.

P : Ah ! Quand vous me dites ça, je pense que vous êtes mal intégrée en Norvège, en fait.

I : Peut-être.